

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens**

Band (Jahr): **52 (1981)**

Heft 5: **Protection de la nature et du patrimoine**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

P34

LES INTÉRÊTS DE NOS RÉGIONS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION
POUR LA DÉFENSE DES INTÉRÊTS JURASSIENS
Chambre d'économie et d'utilité publique

Cinquante-deuxième année
N° 5 Décembre 1981

SOMMAIRE

1. L'homme et son environnement naturel (103-104); 2. La Combe-Grède: une nouvelle réserve naturelle forestière (105-106); 3. L'origine du nom de La Combe Grède (107-109); 4. Quand la vieille forge se rallume... (110-111); 5. La «Regio» et ses principales institutions (112-117); 6. Chronique économique: l'indice des prix à la consommation en octobre et novembre 1981 (118-120).

L'homme et son environnement naturel

Aux temps préhistoriques de la cueillette et de la chasse, les hommes, dont le nombre ne devait pas dépasser quelques millions pour l'ensemble de la planète (entre mille et deux mille fois moins nombreux qu'en ce dernier quart du XX^e siècle) vivaient littéralement en symbiose avec l'ensemble de la biosphère. Ce stade d'identification biologique et culturelle avec le grand Tout se maintint pendant près de deux millions d'années, du Zinjanthrope à l'aube du Néolithique.

Dès la découverte de l'agriculture, il y a quelque 8000 ans, la situation évolua brutalement. Alors qu'à l'époque des chasseurs et des cueilleurs l'homme avait besoin pour vivre d'un territoire de 1000 hectares, il ne lui en fallut plus que 100 après l'apparition des techniques culturales et d'élevage et, au cours de l'ère chrétienne, plus que 40.

Ce rétrécissement de l'espace vital explique la forte poussée démographique qui en découle. Les hommes qui, auparavant, faisaient corps avec leur environnement, prirent soudain conscience qu'ils pouvaient le modifier selon leur volonté. Aussi l'humanité passa-t-elle au début

de l'ère chrétienne à 200 millions d'individus, multipliant vraisemblablement par cent son effectif des temps paléolithiques... Bond formidable, révolution biologique qui conférait aux hominiens la primauté sur toutes les autres espèces. Cette prise de conscience du moi, symbolisée dans la Bible par la chute et l'exclusion du paradis, ouvrit toutes grandes les portes de la connaissance.

En 1650, le monde comptait 500 millions d'êtres humains, plus du double de ce qu'il avait au début de l'ère chrétienne; en 1820, un milliard (soit un doublement en 170 ans); en 1920, deux milliards (un nouveau doublement en 100 ans); en 1975, quatre milliards (un autre doublement en 55 ans!)... Et ce processus est encore dans sa phase d'accélération, épousant une courbe de configuration exponentielle.

Ainsi, à l'époque romaine déjà, il n'existait apparemment plus de paysages naturels en Suisse. Les défrichements avaient permis la multiplication des prairies, des champs, des routes; les coupes de bois et la pâture avaient à jamais modifié les forêts originelles.